

## Raymond RETHORE Député Sortant

## ELECTIONS LEGISLATIVES DU 11 MARS 1973

PREMIERE CIRCONSCRIPTION

## Candidat d'Action Gaulliste

Mes chers Compatriotes,

Vous m'avez désigné dimanche pour mener au second tour la bataille contre le communisme. Rien ne pouvait m'aller si droit au cœur mais la partie n'est pas gagnée. Ce sera dimanche soir que nous saurons si nous avons barré la route au communisme. Il faut y arriver à tout prix. Il ne négligera rien ; toutes ses voix iront au candidat socialiste et, ensemble, ils peuvent l'emporter s'il y a la moindre défaillance.

En d'autres temps, le péril ne serait pas mortel mais le déferlement qui roule sur la France lui donne un caractère qu'il n'avait jamais eu. La majorité qui fait le barrage peut être à quelques voix pour empêcher l'arrivée au pouvoir de Marchais et de ses hommes car c'est là qu'est le drame. Les chefs socialistes ont accepté d'être les otages des communistes s'illusionnant des souvenirs du Front Populaire de 1936. Ils oublient qu'alors il y avait 72 députés communistes, 153 députés socialistes, 145 députés radicaux-socialistes sous la conduite d'Edouard Herriot et qui faisaient contre-poids. Aujourd'hui les radicaux sont 12, les socialistes seraient emportés par la marée et impuissants devant ce parti qui compte 500.000 membres adhérents, disciplinés, organisés, fanatisés. L'exemple de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de la Roumanie, de la Bulgarie, se reproduirait. Là aussi, ils croyaient former un barrage solide. Ils ont été emportés comme fétu de paille par le torrent. C'est cette pensée qui me hante, qui me dirige, qui fait que je ne connais d'autres adversaires que les communistes, que je ne me souviens plus des querelles d'hier, ni des coups reçus, que tout cela me paraît trop mesquin pour me laisser un souvenir quand ce qui est en jeu c'est notre liberté, les biens, des plus humbles d'entre nous. C'est l'héritage qu'il faut sauver qui fait notre fierté d'être français. Puis la victoire acquise, ensemble nous travaillerons à ce qu'Angoulême devienne une ville pilote dotée de tout le modernisme, que les campagnes en tirent profit de son rayonnement et, quant à moi, je serai ce que j'ai toujours été l'ami dont le cœur vous sera ouvert pour vous comprendre et vous aider sans jamais vous demander quelle a été la couleur de votre bulletin, ni votre classe sociale.

Je vous félicite pour les résultats obtenus par vous au 1<sup>er</sup> tour et vous confirme que les trois formations de la majo-tité vous donnent l'investiture au 2<sup>e</sup> tour comme candidat unique.

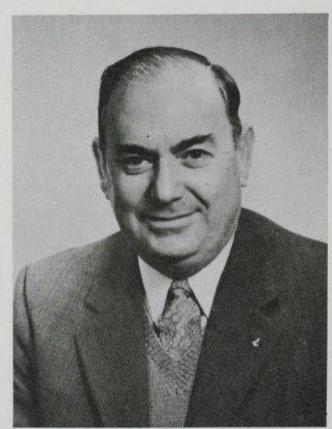
Signé: Alain PEYREFITTE Secrétaire général de l'U.D.R.

## **UN APPEL DE M. CHABAN-DELMAS**

Bordeaux 5 mars, télégramme:

Dans l'intérêt du pays souhaite vivement votre succès final.

Jacques CHABAN-DELMAS



Emile PAQUIER Suppléant

Sciences Po / fonds CEVIPOF